

Bonjour à toutes et à tous,

Je me présente Thibaut Buatois arrière petit fils de Paul Buatois grand résistant de Frangy devenu Capitaine FFI dans le Vercors et de Suzanne Buatois sa femme résistante qui offrait couvert et gîte mais également qui relayait les tracts et qui cachait des armes chez eux.

Un de mes plus grands regrets est de ne pas avoir connu mon arrière grand-père et très peu mon arrière-grand-mère, je n'ai alors jamais pu discuter de cette triste période directement avec eux mais c'est peut-être ce manque qui m'a poussé à m'interroger personnellement sur le sujet de la Résistance.

Mes premières sources d'informations ont été mes grands -parents, le livre de mon arrière- grand-père, les années passant et certaines de mes questions restant sans réponse je me suis tourné vers l' Association Nationale des Anciens Combattants et amis de la Résistance, qui m'ont beaucoup apporté grâce à des documents relatant certaines actions de mes arrières grands parents et d'autres résistantes et résistants à qui ils rendent hommages régulièrement dans la région Louhannaise.

En septembre 2011 je me suis rendu avec ma famille et M.Fichet Robert à la prison de Montluc près de Lyon. Malgré les années qui me séparaient de la période sombre de la prison l'ambiance était pesante, Robert nous a expliqué toutes les souffrances et les tortures subies dans cette prison.

Un gardien du musée qui remplace aujourd'hui la prison nous a laissé monter et visiter les cellules dans lesquelles M.Fichet, M.Dandelot , mon arrière -grand-père et bien d'autres résistants ou opposants politique ont pu être enfermés. L'émotion pouvait se lire sur le visage de Robert Fichet quand il nous a montré la cellule 76 où il avait passé tout son temps à Montluc.

Nous avons également vu le mur des fusillés en fond de cours contre l'un des grands murs de la prison et la vue de ce dernier « couloir » donnait froid dans le dos car les personnes qui empruntait ce chemin voyait au loin le point final de leur vie sacrifiée.

En tant qu'ancien élève de l'école primaire de Frangy j'ai bien sur une pensée respectueuse pour Marcel Dandelot instituteur à Frangy de 1938 jusqu'en novembre 1943.

Marcel Dandelot était directeur de l'école, avec le directeur de Montcony également son ami, Henri Vincent plus connu sous le surnom de « capitaine Vic », ils ont fait de Frangy une place centrale de la Résistance en croisant les Francs Tireur Partisans et l'armée secrète.

M.Dandelot était un homme très dynamique dans ce village, directeur et instituteur à l'école mais également secrétaire de mairie il s'impliquait dans la

cantine scolaire, l'Amicale des Anciens Elève de Frangy, dans les concerts, voyages et associations sportives du village.

Durant l'été 1941 il entra dans la Résistance au sein du *Mouvement Combat* dont une antenne se constituait à Lons.

C'est M.Dandelot qui fut à l'origine de la création du 1er groupe de résistants sédentaire à Frangy dès 1942. Ce groupe participa à de nombreuses missions comme de l'aide aux prisonniers évadés, des sabotages de voies ferrées, diffusion de presse clandestine ou encore entretien de terrain de parachutage et d'atterrissage.

Le 22 octobre 1943, victime d'une dénonciation Marcel Dandelot fut arrêté ici devant ses élèves puis conduit à Montluc, où il résista aux tortures sans jamais parler sauvant ainsi ses camarades. Victime de mauvais traitement il mourut le 4 décembre 1943.

Son courage et sa conduite héroïque lui ont valu à titre posthume, la Légion d'Honneur, la Croix de guerre avec étoile de Vermeil et la Médaille de la Résistance.

J'éprouve également un profond respect pour Henri Boulet qui était facteur a Frangy, né le 9 avril 1924 c'est un heureux hasard que de lui rendre hommage par notre acte le jour qui aurait pu être son anniversaire.

A l'âge de 19 ans il s'engage dans la résistance en rejoignant l'organisation des FTP dérailleur de train constitué par le couple d'instituteur de Sens-sur-Seille Jean et Huguette Simard , par Adolphe Guillemint syndicaliste CGT a Louhans et Paul Buatois agriculteur a Frangy.

Le jour Henry est facteur, la nuit Dérailleur.

Le 4 avril 1943 les gendarmes de Louhans arrête M.Guillemint qui fut ensuite déporté à Mauthausen où il mourut le 24 mai 1945 suite à ce triste événement un nouveau groupe se constitue le groupe « Bob » que constitue Paul Buatois et le dit « Bob », M Robert Fichet ici présent, ponctuellement Henry Boulet se greffe au groupe.

Il participera au 1er déraillement du groupe « Bob » le 11 avril 1943 à St-Usuge qui aboutira à l'envoi dans le décor de 17 wagons de charbons destinés à l'Italie Mussolinienne. Il participe ensuite à un déraillement à St-Croix où 7 wagons seront détruit, idem le 6 août à Bruailles où un train entier d'automobiles qui finira sa courses dans les fourrés bloquant la ligne ferroviaire Dijon-Bourg pendant 2 semaines. Il sera ensuite le 8 août à St-Usuge et le 29 août à la Racineuse, pour deux déraillements de trains permissionnaires allemands.

Le 15 septembre Paul Buatois part pour les FTP de Haute Savoie, le lien avec le groupe « Bob » interrompt, Henry Boulet réussit encore à organiser deux déraillement dont un à Louhans avant d'être arrêté dans le Jura en

Novembre 1943 puis déporté en Allemagne où il décédera après la libération, le 15 juin 1945.

Il avait écrit deux lettres pour ses parents que j'ai eu l'honneur de lire, on peut y lire son mauvais état mais son envie de revenir ici. Malgré cette lettre encourageante il ne rentrera pas auprès de ses parents.

Nous avons aussi une pensée pour Henri Coulon boulanger de Frangy et fils du maire de Frangy, Ernest Coulon élu de 1922 à 1950. Henri est né le 22 mars 1907, il s'installe à 20 ans à Beaufort après son service militaire à Besançon, service qu'il termine avec le grade de brigadier.

Il s'engage dans la résistance au sein du *Mouvement Combat* sous le pseudonyme de « Canari » dans le groupe résistant sédentaire de l'armée secrète de Beaufort.

Le groupe va assurer la prise en charge d'un terrain de parachutage clandestin à Lanezia (Jura), sur ce même terrain entre le 27 août 1942 et le 15 mai 1944, Henri Coulon nommé chef du groupe de l'armée secrète va permettre quatre importants parachutages d'armes ainsi que leurs transports et leurs dissimulations à Cuiseaux.

Repéré par la Gestapo, Henri Coulon passe dans la clandestinité en mars 1943, il rentre alors à Frangy où il se cachera dans une ferme du haut de Charnay chez Aristide Guillemain jusqu'au 1er février 1944. C'est dans le four extérieur à cette ferme qu'il pratiquait son activité de boulanger qu'il conciliait avec son activité clandestine de chef de groupe, responsable de 150 hommes.

Malheureusement, le 20 avril 1943 le parachutage de 5 containers avec 3t d'armes récupérées par 40 résistants déclenche une enquête de la Gestapo, de multiples dénonciations et des répressions sévères ont abouti à une quinzaine d'arrestations dont le supérieur d'Henri Coulon et chef de secteur M. Perrodin. Henri Coulon, déjà clandestin réussit avec 9 de ses camarades à échapper aux recherches et sera malgré tout arrêté et condamné par la Section Spéciale du Tribunal de Lyon pour avoir, je cite :

« ... Sur le territoire de la commune de Beaufort, détenu et transporté illégalement des armes, munitions et explosifs pour favoriser le terrorisme, le communisme, l'anarchie et la subversion sociale, et pour provoquer ou soulever un état de rébellion contre l'ordre social légalement établi. »

J'ai bien évidemment une pensée pour Paul Buatois, mon arrière-grand-père né à Frangy le 1er Avril 1920, il devient ensuite cultivateur ici en tant que membre d'une cellule paysanne du Parti Communiste, parti auquel il adhéra en 1938. Dès mars 1941 il fut incorporé au Chantier de Jeunesse et affecté au groupement de Franche-Comté à Crotenay.

Ses premières actions ont été de distribuer des tracts dupliqués chez lui,

textes rédigés par une rédaction locale car ils étaient coupé du Parti Communiste.

Une fois le contact repris avec le PC par l'intermédiaire Gaston Plissonnier il entre en relation avec Pierre Guillemot.

Paul Buatois participera au 1er déraillement de train de la région à St-Usuge, il participe ensuite à plus de 60 sabotages dont 27 réussis sur la voie ferrée notamment le 20 février 1943 provoquant le déraillement d'un train de permissionnaires allemands. Après l'arrestation de Guillemot le 4 avril 1943, le PC le nomme chef d'un groupe nommé « Détachement 1789 » Avec ce groupe il délivra un jeune maquisard de Fontainebrux, il opéra à des sabotages avec un premier en février 1943 et 22 entre avril et septembre 1943 avec son ami Robert Fichet, lui du réseau Jean-Marie.

En septembre 1943, Paul Buatois fut muté en Isère puis en Haute-Savoie en tant que Commandant FTP.

Le 24 février 1944 il est arrêté puis détenu à Montluc où il retrouva Robert Fichet, ils furent ensemble, dans le même wagon déporté a Buchenwald où ils arrivèrent le 14 mai 1944.

Il s'évada en avril 1945 après avoir abattu un SS et rejoint les troupes alliées. Après la libération il commence une carrière politique en faveur du parti communiste jusqu'en 1961.

Il fut décoré par la médaille de la Croix de Guerre, la médaille des évadés et ainsi fait chevalier de la Légion d'Honneur.

Je voudrais remercier M. le maire Patrick Guillot ainsi que son conseil municipal d'avoir donné à l'unanimité la possibilité de renommer cette place centrale de notre village en « place de la résistance ». Vous pouvez être fier car avant vous personne ne l'avait fait. Cette place est un hommage et une reconnaissance du courage, de la détermination et du sacrifice de ces hommes et femmes face à l'occupant. Il était de notre devoir de mémoire de renommer cette place.

Je terminerai sur une citation de Winston Churchill « Un peuple qui oublie son passé se condamne à le revivre ».